

Saint Pierre-Julien Eymard
(1811-1868)

[7]

Fondateur de la Société du Très-Saint-Sacrement

Le sens de JESUS CHRIST.

« Vous voulez par exemple devenir humble comme JESUS, ou mieux, reproduire en vous JESUS humble. Pour cela, déclarez une guerre incessante à l'amour-propre, à la vanité, à l'orgueil sous toutes ses formes, et comme il vous attaque continuellement, qu'il a des communications dans la place, qu'une partie de vous-même lui est vendue, vous devez user d'une vigilance incessante surveiller toutes vos démarches pour déjouer ses ruses, avoir toujours les armes à la main pour repousser ses assauts.

Mais combattre le mal n'est pas toute la vertu. Ce n'est que le travail de déblaiement, de préparation : c'est une condition de fidélité que Dieu vous demande tout d'abord et qui vous affranchit de l'habitude vicieuse. Mais la vertu elle-même ne s'acquiert que par l'amour et l'estime qu'elle vous inspire, considérée en Notre Seigneur. **Pour l'âme aimante et recueillie, l'humilité, c'est JESUS doux et humble de cœur ; elle le voit, elle le contemple, elle l'admire, elle l'aime, elle le suit dans toutes ses diverses actions d'humilité ; elle s'offre à l'imiter quand il le voudra, laissant à sa bonté de lui en faire naître les occasions ;** aussi tranquille si elles sont fréquentes ou rares, cachées ou éclatantes. »

L'Esprit de JESUS CHRIST.

« Le Père inspirait à Notre Seigneur toutes ses actions et en réglait jusqu'aux moindres détails : "De moi-même, dit le Sauveur, je ne fais quoi que ce soit". Notre Seigneur accomplissait jusqu'au plus petit point, la volonté de son Père.

Eh bien ! voilà le devoir d'un vrai serviteur de JESUS Christ, d'une âme qui se nourrit de lui. N'est-ce déjà pas un bien grand honneur que d'avoir JESUS pour maître, de le voir s'assujettir à me diriger en tout, à m'inspirer les moindres détails de mes actions ? **Pourquoi ne pas faire ce qu'il fait et comme il le fait, dans l'intention où il le fait, moi qui suis son apprenti ?** Ah ! si nous agissions ainsi, nous aurions la liberté, la paix, l'union à Dieu ; nous ne nous concentrerions pas en ce que nous faisons, mais nous resterions en JESUS, tout en travaillant dehors ; nous ne tiendrions à rien qu'à ce que veut Notre Seigneur et aussi longtemps qu'il le veut.

Mais cela demande un changement de gouvernement, de chef, de principe. Il faut une révolution dans notre vie ; **il faut, en un mot, que nous laissions la direction de notre vie à Notre Seigneur,** et que nous nous contentions de lui obéir.

Il vient en nous pour cela. Sans cet abandon de nos facultés, de notre volonté, de notre activité, JESUS ne vit pas en nous d'une vie actuelle. Nos actions restent nôtres, avec un petit mérite ; nous lui sommes unis par la grâce habituelle et non par l'amour actuel, vivant et efficace ; nous ne pouvons pas dire en vérité, et dans tout ce qu'elle a de profond, cette parole : "Je ne vis plus, c'est JESUS qui vit en moi". »

